

## ECRITURE ET RECHERCHE EN MATERNELLE

### "et on regarde passer les poèmes"

En maternelle, avec des "petits" de 3-4 ans, comment commencer un travail sur le signe qui ne soit pas un frein à l'imaginaire des enfants, qui ne soit pas exercice vide de sens pour eux mais recherche active riche mettant chacun d'eux en situation de réussite, de plaisir à la conquête de l'écriture. Vaste projet quand on connaît la pré-interiorisation de l'échec scolaire projeté sur le lieu école.

Voici quelques éléments d'une approche plastique et poétique du signe qui, j'en suis sûre, a incité les enfants à une implication plus forte en quête de savoir et d'écriture.

#### **Imprégnation:**

Le travail a débuté par une longue période d'imprégnation orale de récits, poèmes, contes, chants, comptines, lorsque je lus aux enfants un poème affiche se terminant par "et on regarde passer les poèmes". Un silence s'ensuivit. Puis une discussion foisonnante, passionnée sur le sens de cette phrase. Mais alors qu'est-ce qu'un poème ? Les avis étaient divers et contradictoires. Je ne répondais pas à leur demande implicite et leur demandais de dessiner ou de peindre sur grand format chacun un poème.

#### **Lettres et signes:**

Des lettres apparaissaient, d'autres signes inventés se suivaient en lignes, en colonnes, couvraient la feuille ou remplissaient le ventre du canard de Florian, prenaient la forme d'un croissant de lune pour Adeline (cf annexe 1). Audrey se dessinait sur le chemin des lettres. Après l'affichage, le débat continuait sur les productions graphiques, ce qu'on y voyait, ce qu'on ressentait, ce que l'auteur avait souhaité y mettre, les divergences sur la poésie, l'écriture.

J'affichais ensuite des poèmes en langues étrangères (revue Dire) utilisant des alphabets inconnus des enfants et proposais une 2ème phase de production graphique. Les signes se diversifièrent et un tableau entier se couvrit de signes inventés, un texte étrange et illisible apparut lors de la seconde discussion; la question de la lecture se posa et celle de la communication. En réunion de conseil, nous décidions

d'envoyer les réalisations à la classe des grands avec qui nous avons l'habitude d'échanger. L'attente des enfants portait sur la lecture de leurs textes énigmes mais ce qui passiona les grands ce fut l'utilisation plastique des lettres de l'alphabet. Leur renvoi ce fut une quantité de dessins très élaborés les utilisant. Cet échange ne satisfaisait pas complètement les enfants.

### **Projets:**

Les 2 classes furent réunies pour une discussion qui déboucha sur 2 projets:

-1. socialisation par la réalisation de panneaux avec leurs production qui seraient affichées dans la salle de jeux de l'école et plus tard à la Mairie de Tarbes pour le Forum de l'an 2000,

-2. production de poèmes, "oraux"- ce qui signifiait pour eux: lisibles, compréhensibles par d'autres, et donc utilisant le code écrit.

Bernadette, l'institutrice des grands et moi-même leur avons proposé tout d'abord un atelier d'invention orale collective sur des diapositives, Signes et Symboles et Signes du Temps, où la consigne fut d'associer librement images et mots. Bien sûr souvent les bouts des phrases, les images s'enchaînaient, d'enfant à enfant, et une sorte de récit-poème s'organisait.

Plusieurs séances suivirent sur le codex Maya, des calligrammes chinois, un calligramme persan, un graphisme de Michaux, un extrait d'alphabet fantastique, un calligramme d'Apollinaire etc. (cf annexe 2)

Séances rapides et suivies de productions individuelles où chacun réinvestissait ce qu'il avait vécu.

Les dessins et les textes réalisés furent affichés et témoignèrent de la diversité des chemins parcourus, des préoccupations de chacun (du papillon de l'alphabet, au poème de la pluie; de la boîte aux lettres, au poème-arbre; du sac de l'indien, au lion buvant les lettres). Mais surtout, elles témoignaient de l'immense jubilation de tous à la découverte des signes, avec et par les autres, pour une conquête vraie de l'écriture.

### Calligramme chinois.

C'est de l'écriture-fleur, de la peinture-éclair, comme une coquille, c'est l'orage de l'écriture noire...

### Calligramme persan.

Le tigre-écriture a des tobogans et des ponts dans le ventre; c'est un cheval-signe qui a la queue dans la bouche; c'est sa langue-feu, sa langue-feuille.

### Il Pleut...(Apollinaire).

Les petites routes ça vient de l'eau, ça coule vite, c'est de la pluie et du soleil tombé. C'est écrit et ça descend tout en bas, c'est des lettres qui descendent en flocons de neige et ça s'arrête en bas de la page. C'est des lettres en chemin.

Danielle Nabonne

